

ADMINISTRATION

— ET —

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL

ABONNEMENT

UN AN - - \$0.50

Strictement d'avance



JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MESURE AGATE

1ère insertion - - 10 cent

Autre " . . . 5 "

A LONGS TERMES

CONDITIONS SPECIALES

LE NUMERO

UN CENTIN

VOL. I

MONTREAL, SAMEDI, 27 NOVEMBRE 1886

No 10

QUESTIONS INSOLUBLES

Une gazette anglaise invitait récemment ses lecteurs à lui adresser des questions qu'elle pût mettre au concours, dans le louable but d'exercer la sagacité nationale. Ce généreux appel n'est pas resté sans effet, et la plus bizarre collection de problèmes n'a pas tardé à se donner rendez-vous dans la boîte aux lettres du journal. Parmi ces questions, dit-il en rendant compte à ses lecteurs des premiers résultats du concours, il en est un certain nombre qui pourront être soumises aux arbitres désignés à cet effet ; mais il en est d'autres que Salomon ni même Cagliostro ne se seraient chargés de résoudre. Celles-ci, par exemple :

- Combien d'arbres M. Gladstone a-t-il abattus dans sa vie ?
- Quel est le nom du plus ancien habitant de Pékin ?
- Combien y a-t-il de pavés dans les rues de Londres ?
- Combien compte-t-on de matous dans le rayon de quatre milles autour de Charing-Cross ?
- Sera-t-il possible aux morts de ressusciter, comme l'enseigne la Révélation, si leur corps a été soumis à la crémation ?
- Veuillez me faire connaître la profondeur maxima de la couche de sable dans le grand désert de Sahara.

— Combien estimez-vous qu'il y a de vitres aux fenêtres de Londres ?

— Quel a été le premier bottier de Guillaume le Conquérant ?

— Quel degré de parenté y a-t-il entre M. Gladstone et Cain ou Abel ?

— Combien d'honnêtes gens y a-t-il à Londres ?

— Quel était le prix du premier verre de bière vendu en Angleterre par le premier débitant patenté ?

— Comment s'appelait le premier homme qui se construisit un canot à avirons ?

— Combien d'Anglais du nom de Smith est-il né depuis 1718 ?

— Quelle était la blanchisseuse de la grand-mère de Ponce Pilate ?

— Que deviennent les épingles ?

Un autre lecteur demande : " Qui a fait la première chemise ? " et ajoute sérieusement : " C'est une question très simple ; mais je doute qu'elle puisse obtenir une réponse ".

Un très grand nombre de dames désirent particulièrement savoir " la date de la fin du monde ". Beaucoup d'autres se préoccupent surtout de connaître un remède aux nombreuses maladies des bébés. Un cavalier écrit en vers : " Nommez-moi la plus belle qui embellit cette terre encerclée par la mer ; nommez-moi le plus brave qui défend sur les flots ou sur les continents le noble drapeau britannique ! "

Une autre demande : " Combien de fois Jules César a-t-il eu mal aux dents ? " Un fantaisiste désire savoir " si l'intention présente de lord Randolph Churchill est de laisser pousser sa barbe ", et " combien il existe de cheveux sur la tête de M. Gladstone ". Un mari voudrait connaître " le moyen de convaincre sa femme quand il est sûr d'avoir raison ". Le journal anglais se voit même obligé d'avouer en rougissant qu'un de ses lecteurs demande à savoir " le



UNE ATTENTE CRUELLE

MERCIER.— Ah ! mes amis, quelle déveine ! Ross enfonce encore des clous pour assurer ses crampons. Quand donc pourrons-nous entrer là-dedans pour y faire le bordas ?

pois exact de la reine ", et un autre à connaître exactement " la superficie du faux col de M. Gladstone ". Une dame se contenterait de posséder " le signe secret des francs-maçons ". Un autre se demande " pourquoi les vêtements d'hommes se boutonnent toujours de gauche à droite et les vêtements de femme de droite à gauche ". Enfin, un correspondant pose ce simple problème : " Les anguilles souffrent-elles quand on les écorche vives ? La question est intéressante, poursuit-il, car une fois écorchées, les anguilles ne paraissent pas se porter plus mal qu'auparavant ; elles ne donnent, en tout cas, aucun signe d'agitation, et l'on est fondé à penser que la suppression de leur peau ne représente pas pour elles une privation sérieuse. Il en résulterait qu'on peut écorcher, frire et manger des anguilles vivantes sans s'exposer à la vindicte de la Société protectrice des animaux. "

Cette question a au moins un mérite à Londres, ajouterons-nous : celui de venir à propos et d'être pour l'instant plus facile à étudier que la plupart des autres. On sait, en effet, que l'eau servie aux malheureux cockneys par l'une des compagnies de la cité est littéralement infestée d'anguilles vivantes, dont quelques-unes atteignent une longueur de dix huit pouces. C'est le cas, ou jamais, de résoudre le problème.

Un peu d'observation :

- Ne jugez jamais un homme d'après le parapluie qu'il porte.
- Pourquoi ?
- Il est si rare que ce soit le sien !

Une réclame Anglaise.

Il est tout à fait curieux ce renseignement que nous trouvons dans un journal anglais :

" Un lecteur superstitieux, ayant trouvé une araignée sur son journal, nous demande si c'est un mauvais présage.

" Après mûre réflexion, nous lui répondons que l'araignée en question cherchait, parmi les annonces, quel marchand n'avait pas encore usé de notre publicité, afin de pouvoir aller filer sa toile tranquillement sur la porte de ce marchand présomptueux et, forcément, sans clients."

L'esprit anglais est toujours un esprit pratique.

Petites bizarreries de la langue française :

On n'a pas encore pardonné à M. Scribe, ou à quelqu'un de ses émules, d'avoir fait chanter à un héros quelconque d'opéra ou d'opéra-comique :

D'avoir pu le tuer vivant
Je me glorifierai sans cesse.

D'autre part, nous n'avons pu nous empêcher de rire en trouvant dans un roman dramatique la petite phrase que voici :

" Le mort avait été tué raide."

Et cependant, il faudrait s'entendre, à la fin.

Si l'on ne peut tuer les gens ni vivants ni morts, quand et comment faut-il donc les tuer ?

Après cela, on répondra peut-être que le plus simple est de ne pas les tuer du tout.

Suivant un journal anglais, voici le cérémonial strictement observé pour les dîners de la reine Victoria.

Un quart d'heure avant l'heure fixée pour les repas, toutes les personnes qui doivent dîner avec la reine se réunissent dans la salle à manger et se forment en demi-cercle devant la porte d'entrée.

La souveraine, en entrant, salue tous les assistants et donne la main aux dames. Elle se met la première à table, et, à sa droite, prennent place les invités du jour ; sa gauche est occupée par les membres de la famille royale.

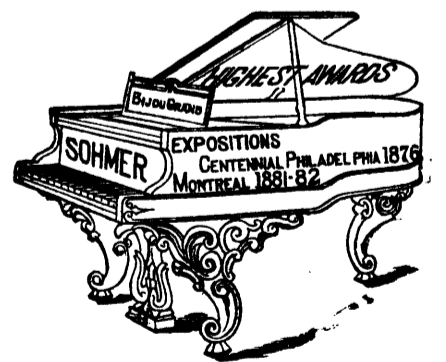
La reine ne quitte pas ses gants à table, sauf pour les dîners d'Etat. Aussitôt qu'elle cesse de manger un plat, tous les assistants doivent cesser aussi.

Après le repas, la reine quitte la salle à manger, suivie de ses invités.

Un restaurateur, nouvellement installé dans les environs du boulevard Montmartre, a eu l'ingénieuse idée que voici :

A tout client de passage qui vient déjeuner ou dîner, il délivre un numéro. Au dessert, tous les numéros distribués concourent à une tombola dont l'heureux gagnant a droit à la nourriture *gratis* dans l'établissement, matin et soir, pendant quinze jours, à partir du lendemain.

— De cette façon, remarque volontiers l'industriel, on peut dire, que chez moi, il n'y a réellement que le premier repas qui coûte.



SOHMER

Adoptés aux conservatoires de New-York, Boston, Philadelphie, New York College of Music, Fifth Avenue Theatre, Couvent de Villa Maria, Montréal, Couvent du Sacré Cœur à Mahatanville, Couvent de Villa de Sales, Long Island, et dans toutes les principales Institutions d'Amérique. Le Couvent de Maria qui a 8 pianos Sohmer depuis plus de six ans dit que ces pianos sont parfaits sous tous les rapports et ne peuvent pas être surpassés.

— SEULS AGENTS —

LAVIGNE et LAJOIE

1657, RUE NOTRE-DAME, Montréal.